

Enquête sur  
l'étrange

# Nouvelles terres

Charles Fort

Traduit de l'américain  
par Claudie Bugnon  
(texte intégral)

CHAPITRE 7 DE LA PARTIE 2 :  
À QUAND LES RELATIONS EXTRATERRESTRES?

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Fort, Charles, 1874-1932

Nouvelles terres.

« Enquête sur l'étrange ».

Traduction de: New Lands.

ISBN 978-2-922976-19-9

1. Vie extraterrestre. 2. Ovnis.

3. Curiosités et merveilles. I. Titre.

QB54.F6714 2009 576.8'39 C2009-942082-1

Direction de l'édition et traduction: Claudie Bugnon

Couverture et mise en pages: Christine Mather

Correction d'épreuves: Isabelle Harrison et Antidote RX

Joey Cornu Éditeur inc.

277, boulevard Labelle, C-200 • Rosemère (Québec) J7A 2H3

Tél.: 450-621-2265 • Téléc.: 450-965-6689

editeur@joeycornu.com • www.joeycornu.com

© 2009, Joey Cornu Éditeur inc.

ISBN: 978-2-922976-19-9

Hormis la citation de courts extraits à titre d'exemples, les droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation du présent ouvrage sont interdits, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Dépôt légal, 2009:

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Gouvernement du Québec – Programme de crédit  
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

« Le danger ne vient pas de ce que l'on ignore,  
mais plutôt de ce que l'on tient pour certain  
et qui ne l'est pas. »

(Mark Twain)

En 1919, Charles Fort publie *The Book of the Damned* aux États-Unis et crée une onde de choc dans les milieux scientifiques dont il a mis en doute la probité : de quel droit peuvent-ils discréditer si cavalièrement les phénomènes étranges ? En 1923, Fort récidive en offrant *New Lands* à son cercle d'amis maintenant élargi de par le monde : Américains, Anglais et Français ont découvert l'ange du bizarre, cet hurluberlu génial qui ne se contente pas des réponses toutes faites pour expliquer telle chute de cailloux ou tel projecteur céleste braqué sur Toronto ou sur Paris.

Qui veut crier à l'hérésie a beau, la procession des faits insolites continue de se dérouler sous l'éclairage attentif du collectionneur hors normes. L'homme parcourt à pied les journaux du globe, écume les mers savantes, entretient des correspondances, tourne des yeux admiratifs vers ce ciel d'où proviennent moult indices de notre non-isolement.

Consigner 40 000 notes, les comparer, les classer, les recouper... La méthode et la discipline ont exigé un acharnement monastique et un travail de mémoire fantastique. Cela suffirait à nous émerveiller, mais ne détournons pas trop longtemps le regard des données chéries : leur abondance exige que nous doutions de ce que l'on nous a enseigné.

L'année internationale de l'astronomie méritait que l'on ouvre les yeux sur l'univers de Charles Fort. Un univers qui est heureusement aussi le nôtre.

C.B.

# Table des chapitres

## Partie 1

1 – Derrière les mirages, les presque vérités .....	8
2 – Des découvertes par devinettes .....	14
3 – Des étoiles filantes qui se défilent .....	23
4 – Cache-cache d'étoiles .....	32
5 – Trouvez l'erreur .....	38
6 – La Terre... plate, ronde ou tétraédrique .....	47
7 – Trois théories obscures .....	53
8 – Calculs et observations .....	64
9 – Triangulation et autres folies .....	74
10 – Et si Kepler s'était trompé .....	78
11 – Le mystère du gegenschein .....	87
12 – Dans de beaux draps... de gélatine .....	99

## Partie 2

1 – Mirages et bruits d'autres mondes .....	107
2 – Quand Mars et Vénus approchent .....	114
3 – L'énigme du ciel local .....	123
4 – Astres mystérieux à gogo .....	135
5 – Encore des passages étranges .....	139
6 – Et combien de visions angéliques .....	145
<b>7 – À quand les relations extraterrestres .....</b>	<b>150</b>
8 – Quand les Sélénités nous font des signes .....	154
9 – Ce que l'on met sur le compte de Vénus .....	166
10 – Des explosions dans le ciel .....	170
11 – Et la Lune récidive .....	176
12 – Des débordements d'autres mondes .....	180
13 – Des régions géostationnaires .....	187
14 – Petites histoires d'abordage .....	194
15 – D'autres dimensions possibles .....	198
16 – Témoignages autour de visiteurs du ciel .....	208
17 – Des voisins qui dérangent .....	217
18 – Monstres marins et momies de l'espace .....	227
19 – Des fantômes de terre .....	241
20 – Des messages à capter .....	249
21 – Des météorites qui ciblent des lieux .....	258
22 – Spectacles de sons et lumières .....	262
23 – L'impasse d'expliquer par le familier .....	274
24 – Combien de preuves faudra-t-il .....	281
25 – L'éclosion du savoir se conforme .....	295
26 – Pour en finir avec une idée fixe .....	302

## 7

### À quand les relations extraterrestres?

Je tente de jumeler des faits épars qui, une fois réunis dans un même tableau, racontent l'externalité de la Terre, témoignent de l'existence de contrées et de manifestations d'ailleurs; que l'on comprenne que le système solaire est une circonstance dans une plus vaste conjoncture, tout comme la Terre est le résultat de circonstances.

Je fais ici allusion à des lieux physiques, bien qu'il existe peut-être aussi Dehors des phénomènes psychiques qui seraient à l'origine des chutes de matières étranges, parfois identifiables, parfois non. Pour faire mur à cette idée, la doctrine plutôt solide du vide extérieur, le désir de préserver l'isolement terrien en fermant la porte aux réflexions, en muselant même les spéculations. Bref, résistance à l'ouverture par la force de l'Exclusionnisme.

Chute de matière végétale inconnue, enfouissement des faits... qui sait ce que ces germes pourraient donner.

Secousses sismiques, puis un objet lumineux dans le ciel, et des chutes de matière insolite. Événement archivé dans les données concernant les séismes.

Toutes les explications classiques et tous les dédains conventionnels ont en commun le traitement par éviction. La tendance est si prononcée, les textes d'hier sont si bien harmonisés que je discerne clairement les signes d'une époque, aussi définis que l'époque géologique du Carbonifère.

Imaginez une femme enceinte qui observe les chutes

Niagara. Autour, tous ces bruits témoignent d'un ensemble élargi; les cellules du fœtus réagissent, ou vibrent, de la même manière qu'elles sont à l'écoute de leur environnement immédiat. À l'horizon, cet univers se déverse dans un golfe et le grondement monte; la conscience embryonnaire se résume cependant aux variations légères de l'équilibre maternel. Fracture du monde, vie à l'écart et exclusion.

Des cailloux tombent du ciel. Ils tombent encore au même endroit. Et encore. Ils débordent d'une région extérieure stationnaire relativement à cette zone de la Terre. Mais l'exprimer ainsi pourrait amener le sous-entendu que la Terre est elle-même stationnaire, une idée qui se fracasse contre la paroi des dogmes utérins. Dans une société encore un peu hirsute et reptilienne règnent les explications exclusionnistes qui conviennent au stade de développement de l'embryon collectif.

Peu importe les sujets que j'entreprendrai, le traitement subira les effets de l'exclusionnisme. Pour en revenir aux apparitions célestes, le meilleur moyen d'écarter la notion de forces extraterrestres est d'invoquer les forces magnétiques des pôles et les aurores, phénomène bien connu. On apprend aux élèves que les aurores polaires sont des manifestations électriques autour des pôles magnétiques terrestres. Quand ils sont obéissants, ils apprennent sur une belle image comment une sphère chargée d'électricité crée un champ magnétique dont les deux pôles se trouvent aux extrémités, comme il se doit. Mais j'ai désobéi et j'ai suivi le cours avancé, celui que donne le *Monthly Weather Review*. J'ai appris qu'à des centaines d'occasions, les aurores ne sont pas le couronnement d'un pôle: des aurores au Vénézuéla, aux îles Hawaï, à Cuba, en Inde; une aurore en Pennsylvanie, par exemple, et pas même dans le Nord

de l'état. Certaines lueurs du ciel ne s'expliquent tout simplement pas en invoquant le terme « auroral » et il est temps d'étendre notre vocabulaire. Il y a eu des luminescences qui ressemblaient à des vagues déferlant sur un rivage d'atmosphère terrestre, et des luminescences comparables aux reflets de feux lointains, et encore des luminescences en faisceaux ou des nuages pulsants ou des arcs rapides révélant des objets aux contours définis... Tout cela étant décrit par une nomenclature somme toute assez pauvre, tout comme les connaissances de la science en la matière. Nul ne peut vraiment expliquer le phénomène de l'aurore polaire, selon moi, et je considère que ce sont des spéculations normalisées, des conséquences de l'exclusionnisme.

Mon impression demeure; l'exclusion répandue et volontaire des indices de terres célestes proches. Ce n'est sans doute pas dû à une indécatesse, mais plutôt à un état d'hypnose. Les hypnotisés apparents, ou les somnambules du passé, ceux qui ont effectué les tours d'escamotage les plus crédibles, ont prospéré et ont acquis une renommée. Je crois que si un Brewster, un Swift ou un Newcomb avait un jour écrit que l'espace abrite des terres proches ou des créatures vivantes, il n'aurait pas connu la faveur, ni scientifique ni populaire, et sa renommée serait restée en dormance. Si un organisme s'épanouit, on dit qu'il est adapté à son environnement, qu'il est en harmonie avec les forces du milieu. Ce que j'en déduis est que l'exclusionnisme est un organisme en harmonie avec les forces du milieu. Admettons un instant que les illusions collectives remplissent une fonction sociologique, alors l'exclusionnisme doit jouer un rôle nécessaire. La notion d'isolement de la Terre était sans doute une réalité utile à l'essor d'un géosystème. Bien que construite sur des

échafaudages provisoires, la science exclusionniste a servi la société avec fidélité. Il serait criminel vis-à-vis de l'humanité de répandre prématurément l'idée que la vie extraterrestre existe, pas trop loin, qu'on en a reçu des manifestations visuelles et sonores. Les Terriens doivent s'organiser avant de concevoir un système d'extrarelations. Une avancée scientifique dans de telles avenues serait un peu comme l'intrusion des États-Unis dans une guerre franco-allemande alors que les relations forcées devraient être réservées pour un futur où les nations ont d'abord assis leur développement intérieur.\*

Dans le cours du développement des créatures, une épinoche a peut-être un jour construit un nid, donnant le ton à l'évolution – que l'évolution en termes darwiniens soit utile et compréhensible ou non. Qu'un poisson ait tenté de grimper dans un arbre et de chanter pour sa partenaire avant même que le premier ptérodactyle soit sorti de son moule, l'événement n'aurait de toute façon offert qu'un bref moment de pitrerie dans le vaste drame cosmique. Car entendons-nous bien: durant l'époque dite du Carbonifère, les créatures discordantes n'étaient pas habilitées à s'épanouir, ce qui ne les empêchait pas d'incuber.

Les interdits ne sont pas éternels; un jour les condamnations et les imprécations vis-à-vis des créatures légitimes seront levées.

\* N.D.T.: Et on connaît aujourd'hui les conséquences de la Première Guerre mondiale, du Traité de Versailles et des réparations demandées à l'Allemagne dans la suite des relations européennes.

Pour commander «Nouvelles terres», visitez  
l'adresse : <http://charlesfort.biz/points-de-vente/>